

Les étudiants inscrits à l'Université de Reims Champagne-Ardenne

De profondes transformations en quinze ans

Entre 1990 et 1994, le nombre d'inscrits à l'Université de Reims Champagne-Ardenne n'a pas cessé d'augmenter, en décalage complet avec l'évolution de la population des champardennais en âge d'étudier. Après avoir atteint un niveau record à la rentrée 1995, les inscriptions ont ensuite décliné pour se stabiliser, à partir de 2003, à leur niveau de 1990. Au cours de ces quinze années, l'URCA a connu de profonds changements. Le niveau d'études a nettement progressé avec le développement de l'offre de formation, en particulier de licences professionnelles et de masters. Les « première année », qui représentaient en 1990 la moitié des inscrits dans le cursus licence-master-doctorat (LMD) n'en représentent plus qu'un tiers aujourd'hui.

L'évolution du nombre d'inscrits n'a pas été la même selon les grands secteurs disciplinaires. Celui de la santé se singularise par une forte progression des effectifs depuis 2002 en raison du desserrement du numerus clausus. Les inscriptions en Instituts Universitaires de Technologie progressent régulièrement, pendant que celles en UFR lettres-sciences humaines sont en constant recul. Depuis 2000, l'afflux d'étudiants de nationalité étrangère permet de stabiliser le nombre d'inscrits dans les trois UFR de droit et science politique, sciences économiques, sociales et gestion, sciences exactes et naturelles.

A la rentrée universitaire 2006, 21 171 étudiants sont inscrits à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Ils représentent 55% de l'ensemble des inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur situé en Champagne-Ardenne (Universités, Classes Préparatoires aux Grandes Écoles, Sections de Techniciens Supérieurs, Institut Universitaire de Formation des Maîtres, Écoles de commerce ...). Depuis le début des années 90, la part de l'URCA dans l'enseignement supérieur a baissé. A la rentrée universitaire de 1994, au plus fort des effectifs de l'URCA, elle était de 72%.

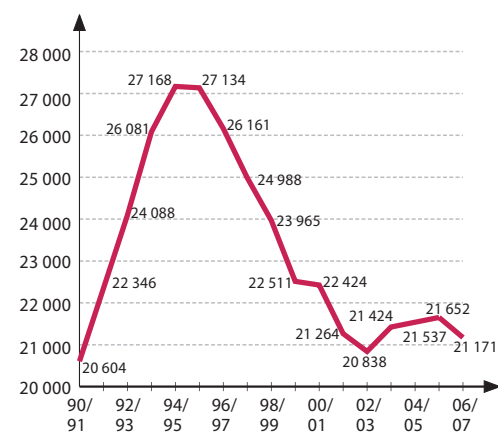
L'évolution du nombre d'inscrits à l'URCA n'a pas toujours été en phase avec la démographie générale.

La fin des années 80 et le début des années 90 sont marqués par l'ouverture de l'enseignement supérieur, consécutive à un plus large accès au baccalauréat. Entre les rentrées 1990 et 1994, l'augmentation de 6 500 étudiants inscrits à l'URCA ne

coïncide pas avec l'évolution de l'effectif des générations en âge d'étudier. Le contraste est même proprement saisissant. Au cours de cette période, la population étudiante inscrite à l'URCA augmente de 32%, pendant que celle des 18 à 20 ans et résidant en Champagne-Ardenne baisse de 16%.

A partir de 1995, comme partout en France, le taux d'accès au baccalauréat stagne et l'effet démographique prend le pas. La chute brutale de la natalité, touchant en premier la génération 1976, a un effet

Les étudiants inscrits à l'URCA



Source : URCA

Les unités de formations et de recherche (UFR), instituts, écoles

Les UFRs

- UFR Lettres et Sciences Humaines
- UFR Sciences Économiques, Sociales et Gestion
- UFR Droit et Science Politique
- UFR Odontologie
- UFR Pharmacie
- UFR Médecine
- UFR Sciences Exactes et Naturelles
- UFR STAPS

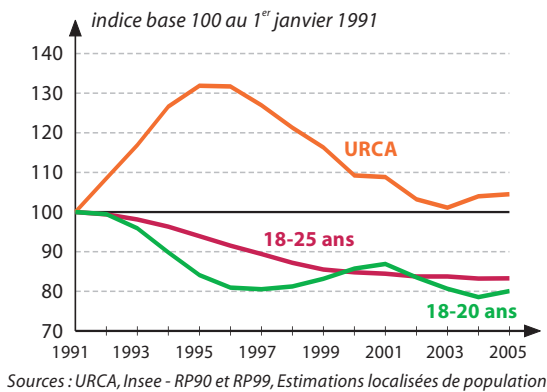
Les Instituts, les écoles

- Institut de Formation Technique Supérieur (IFTS)
- Institut Universitaire de Technologie de Troyes (IUT)
- Institut Universitaire de Technologie de Reims-Châlons-Charleville (IUT)
- Institut de Préparation à l'Administration Générale (IPAG)
- École Supérieure d'Ingénieurs en Emballage et Conditionnement (ESIEC)

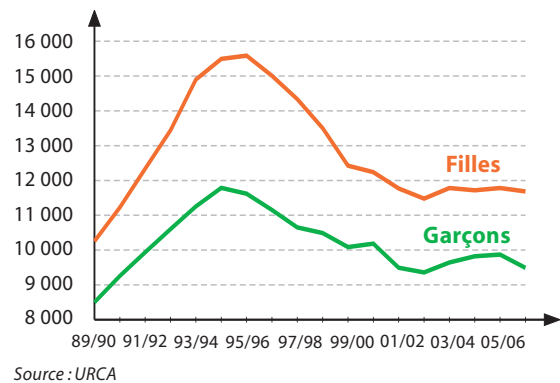
particulièrement important sur le nombre d'inscrits à l'université qui baisse de 23% entre 1995 et 2002. Sur la période récente, les effectifs se stabilisent à un niveau proche de celui de 1990.

La population étudiante en général et celle de l'URCA en particulier est plus féminisée que la population totale d'une même classe d'âge. Au cours de la hausse du nombre d'inscrits à l'université, la part des filles parmi les étudiants a fortement augmenté en passant de 54,4% en 1990 à 58,5% en 1996. Elle s'est ensuite petit à petit résorbée pour revenir en 2006 à son niveau de 1990. Sous cet angle, la décennie 90 apparaît bien comme une période singulière.

Évolution de la population étudiante de l'URCA et de la démographie des jeunes en Champagne-Ardenne



Répartition de la population étudiante selon le sexe

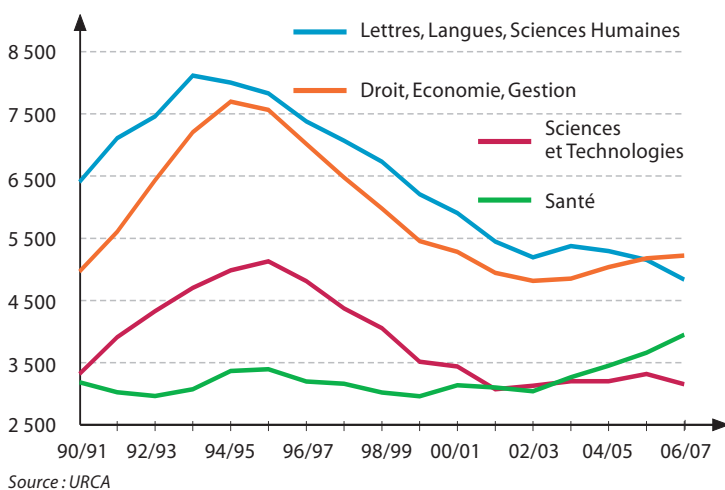


Des disciplines fortement touchées par la baisse des inscriptions

En quinze ans, toutes les disciplines universitaires n'ont pas connu les mêmes évolutions. Quatre groupes apparaissent distinctement : celui des filières non sélectives, celui de la santé, celui des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et celui des filières universitaires sélectives avec accès sur dossier.

Les filières non sélectives de Lettres-Langues-Sciences Humaines, Droit-Economie-Gestion et Sciences et Technologies, qui débutent par la préparation d'une licence, ont connu une évolution de leurs effectifs semblable à celle observée pour l'ensemble des inscrits à l'URCA, avec une forte baisse entre 1995 et 2002.

Évolution des effectifs inscrits à l'URCA par grande discipline



L'unité de formation de recherche (UFR) STAPS a connu à sa création, au début des années 90, un vif succès, avec une très forte croissance du nombre des inscrits liée à l'attrait de la nouveauté. Elle connaît depuis un rééquilibrage. Après avoir atteint un effectif maximum de 1 200 étudiants en 2003, cette UFR n'en compte plus que 711 trois ans plus tard. Une baisse de telle ampleur (-40%) sur une si courte période traduit bien des phénomènes que seule la démographie ne peut expliquer.

Le domaine de la Santé, qui regroupe les trois UFR d'Odontologie, de Pharmacie et de Médecine, se caractérise par une relative stabilité de son effectif tout au long de la période 1990-2002, puis par une forte progression depuis 2003 en raison de l'augmentation du numerus clausus. Longtemps stable autour de 3 000 inscrits, le domaine santé compte près de 4 000 étudiants à la rentrée 2006.

Cette hausse d'un tiers en quatre années seulement ne correspond nullement à l'évolution du nombre de bacheliers scientifiques (S) dans l'Académie.

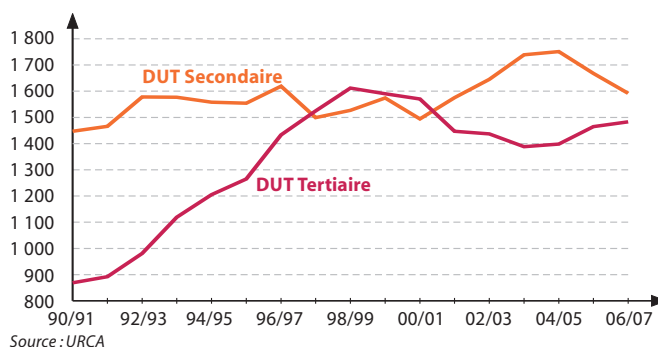
Enfin, pour la filière universitaire sélective préparant à un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT), la stabilité du nombre d'inscrits depuis la fin des années 90 correspond à la stabilité de la capacité d'accueil. Alors que les effectifs en DUT secondaire (génie mécanique et productique ...) sont restés stables tout au long de la période, l'accroissement entre 1990 et 1998 des inscrits en DUT tertiaire (techniques de commercialisation...) coïncide avec le développement de l'offre.

Compte tenu de ces évolutions différenciées, la répartition des effectifs de l'URCA par secteur disciplinaire s'est modifiée. En 1990, près du tiers des étudiants de l'URCA étaient inscrits en Lettres-Langues-Sciences Humaines. Aujourd'hui, ils n'en représentent plus que le quart. Au contraire, les étudiants inscrits en Santé représentent désormais 19% des effectifs de l'université contre 14% en 1990. Cette évolution est à mettre en parallèle avec celle de la discipline Sciences et Technologies qui a vu sa part se réduire de cinq points entre 1995 et 2006.

Au cours des années 90, le nombre d'étudiants de nationalité étrangère a diminué. Moins de mille cinq cents étudiants à la fin de cette décennie, ils ne représentaient plus que 6% des inscrits à l'université. Sur la période récente, l'accueil d'étudiants étrangers a permis de limiter la baisse des inscrits à l'URCA. Leur part est remontée à 12% en 2005, avec un effectif historiquement élevé de 2 500 étudiants, et s'est stabilisée en 2006.

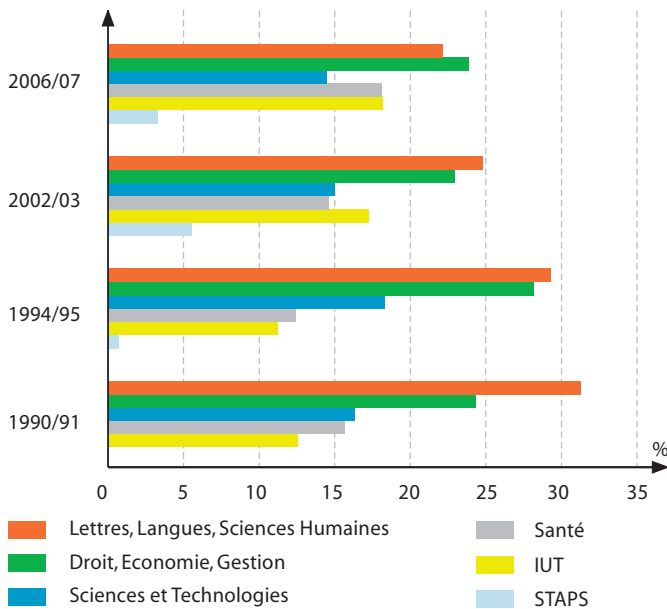
Les étrangers sont surreprésentés en droit-économie-gestion et sous-représentés en lettres-langues-sciences humaines sans doute moins attractives pour eux. Le domaine des sciences et technologies a vu également sa part d'étudiants étrangers

Évolution des effectifs inscrits en DUT par secteur d'appartenance



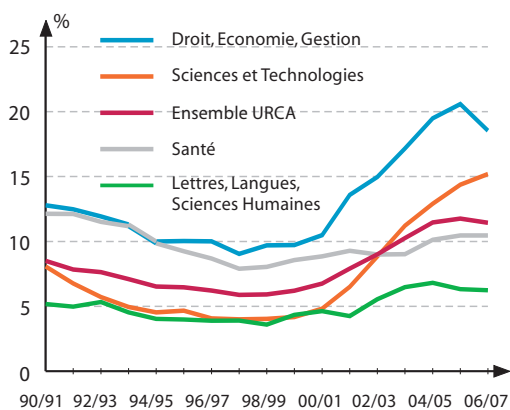
Source : URCA

Répartition des étudiants inscrits à l'URCA par année universitaire et grande discipline



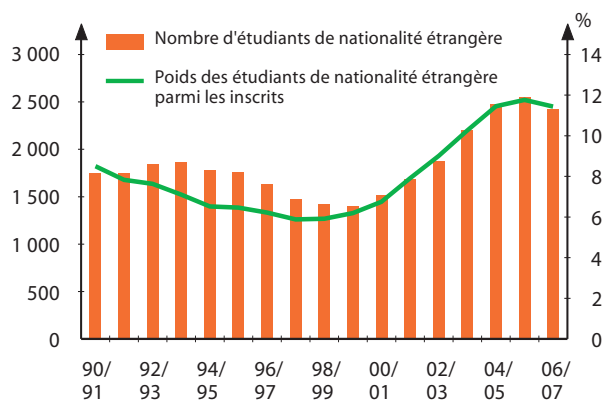
Source : URCA

Proportions d'étudiants de nationalité étrangère selon les grandes disciplines



Source : URCA

Les étudiants de nationalité étrangère inscrits à l'URCA



Source : URCA

Le LMD

Dans le cadre de l'espace européen de formation de l'enseignement supérieur, l'Université de Reims Champagne-Ardenne a mis en place entre 2004/05 et 2005/06 le nouveau système "Licence, Master, Doctorat". Cette réforme nationale dite du "LMD" vise à restructurer l'ensemble des diplômes universitaires afin de rendre compatibles les cursus de l'enseignement supérieur en Europe et de favoriser la mobilité des étudiants. La majorité des pays européens ont décidé d'harmoniser leurs diplômes entre 2002 et 2010.

La licence

Le nouveau diplôme de licence se prépare en six semestres. Il se substitue à l'ancien diplôme d'études universitaires générales (DEUG) en deux ans suivi de la licence en un an.

Le master

A l'issue de la nouvelle licence, les étudiants peuvent préparer un Master recherche ou professionnel en quatre semestres, correspondant à un diplôme bac + 5 années d'études. Le Master se substitue à l'ancienne maîtrise en un an suivie du DEA ou d'un DESS.

Le doctorat

A l'issue d'un Master recherche, les étudiants peuvent s'inscrire en vue de préparer un doctorat. Le doctorat se prépare en six semestres correspondant à un diplôme bac + 8 années d'études.

Les diplômes à l'URCA

A la rentrée 2006, l'université de Reims Champagne-Ardenne délivre les diplômes suivants :

- 23 mentions de licences.
 - 44 licences professionnelles
 - 15 mentions de masters, 60 spécialités (41 professionnelles et 19 recherche)
 - 1 capacité en droit
 - 1 Deust
 - 14 DUT
 - 1 diplôme national d'œnologue
 - 2 diplômes d'ingénieur (École Supérieure d'Ingénieurs en Emballage et Conditionnement, Institut des Techniques d'Ingénieur de l'Industrie)
 - 1 diplôme de sage-femme
 - 1 diplôme de Docteur en Médecine
 - 1 diplôme de Docteur en Pharmacie.
 - 1 diplôme de Docteur en Chirurgie Dentaire.
- L'URCA propose 14 préparations à l'Agrégation

s'accroître très sensiblement. Elle est passée de moins de 5% à la fin des années 90 à 15% aujourd'hui.

Forte élévation du niveau d'étude

En quinze ans, des modifications importantes dans la répartition des étudiants selon le niveau d'études sont intervenues. Parmi les inscrits dans le cursus licence-master-doctorat (LMD), qui exclut pour le moment les DUT et le domaine de la santé, la part des « première année » de licence a beaucoup diminué, passant de 50% de l'effectif LMD en 1990 à 33,5% en 2006. Cette diminution vaut également, mais dans une moindre mesure, pour les « seconde année » de licence. En revanche, le poids des inscrits en troisième année de licence est passé de 15,5% en 1990 à 18,5% en 2006. La hausse est de même ampleur pour la part des « seconde année » de master qui passe de 8% des effectifs de l'URCA en début de période à 11% en 2006. Enfin, la proportion de doctorants représente désormais 3,6% des inscrits contre 2,1% en début de période.

Les inscrits en formation Licence Master Doctorat (LMD)

	1990/91	1995/96	2000/01	2006/07
Licence 1	6 672	11 115	6 088	4 373
Licence 2	2 915	3 556	2 562	2 117
Licence 3	2 068	1 272	2 530	2 414
Licences professionnelles	0	0	81	1 034
Master 1	1 064	2 467	2 022	1 442
Master 2	353	366	1 028	1 214
Doctorat	282	484	356	473
Total LMD	13 354	19 260	14 667	13 067

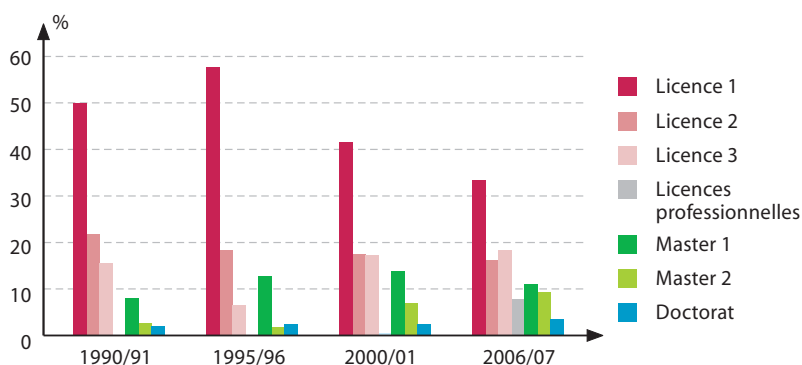
Source : URCA

Un poids prédominant du site rémois

A la rentrée 2006, hors formation continue et enseignement à distance, les effectifs inscrits à l'URCA, se concentrent pour 85% sur Reims. En quinze ans, le poids du site troyen dans l'offre de formation universitaire de Champagne-Ardenne s'est un peu renforcé au détriment du site rémois. L'institut universitaire de technologie (IUT) de Troyes et le Centre Universitaire de Troyes (CUT), ce dernier proposant notamment quatre mentions de licences en droit, administration économique et sociale, anglais et histoire, représentaient 9% du total des inscrits en 1990 et 11,4% en 2006.

Au cours de la période 1990-2006, le site de Charleville-Mézières s'est étoffé. L'institut de formation technique supérieur (IFTS) est passé de 103 inscrits en 1990/91 à 212 inscrits en 2006/07. L'IUT a ouvert deux départements et compte désormais 255 étudiants. A la rentrée 2006, le site de Charleville-Mézières représente 2,3% de l'ensemble des inscrits de l'URCA hors formation continue et enseignement à distance. Le développement de l'offre universitaire de Champagne-Ardenne est aussi passé par la création, depuis 1997, de deux départements de l'Institut Universitaire de Technologie à Châlons-en-Champagne. Le site comptait 71 inscrits à son ouverture et 200 à la rentrée 2006.

Évolution du poids relatif des formations LMD parmi les inscrits à l'URCA



Source : URCA